

Cholet face à l'épouvantail de l'Elite



Georges Mesnager

Les Choletais et Abdoulaye N'Doye affrontent l'Asvel et son effectif taillé pour l'Euroleague ce dimanche à la Meilleraie (16h). **page 15**

Ouest France – Dimanche 26 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Abdoulaye N'Doye tel qu'en lui-même

Élite. Cholet - Asvel, aujourd'hui (16 h). Il est l'un des Français de la division les plus constants. Sa saison, son statut All-Star, les Bleus, la NBA, l'Asvel : Abdoulaye N'Doye se raconte.

Sa saison

« Je ne m'imaginai pas forcément vivre ça, mais je m'étais quand même fixé des objectifs hauts. J'ai travaillé pour ça. La saison dernière, les choses ont été plus compliquées pour l'équipe et, au final, ça m'a beaucoup aidé. Sur le plan mental notamment. Dans la préparation de mes matches. Pour atteindre le haut niveau, c'est ce seuil-là que je dois atteindre au minimum. Pour avoir de la constance. Et un niveau de jeu très correct. »

« Individuellement, je me suis fixé des objectifs sur chaque match. Dès que la saison a commencé, j'ai effacé toutes les « distractions » de ma tête. J'ai mis des priorités. J'ai arrêté toutes les sorties, les « extras ». Ce n'est pas si évident. J'ai 21 ans, j'ai aussi besoin de faire autre chose que du basket. Mais je suis resté focus sur mon sport et c'était très important pour moi. Mon style de jeu est d'être complet. Jeune, j'étais déjà polyvalent. Donc ce que je fais cette saison ne me surprend pas tant que ça : je sais que j'en suis capable. Il fallait que je le montre. Et ça passe par une grosse concentration. »

« La NBA n'est pas une obsession »



Abdoulaye N'Doye fait preuve de constance au haut niveau depuis son début de saison avec Cholet.

L'équipe de France

« Honnêtement, ça, c'était une vraie surprise. Déjà, je ne savais même pas que la France doit passer par un tournoi de qualification olympique ! J'ai été appelé en tant que partenaire d'entraînement, c'est une fierté. Je suis international jeunes dans toutes les catégories de U15 à U20 (champion d'Europe U16 en 2014 et U18 en 2016). Cool dans ce groupe-là, c'est vraiment cool. »

Le statut All-Star

« Bien sûr, ça reste un match de gala, pour le spectacle, mais y participer, ça compte, forcément. Je l'ai appris en regardant la télévision : il y avait une émission qui annonçait les sélectionnés. Et là, mon réseau a commencé à buguer, mon téléphone à saturer ! Je suis très content : cela faisait partie de mes objectifs cette année. Quand tu y arrives, cela prouve que tu es sur la bonne voie. Que tu comptes dans ton championnat : on te voit, tu représentes ton club parmi les meilleurs de la division. » C'était super : c'est un tout : tu joues un match avec les meilleurs, il y a du show, une salle pleine. Tu as envie de bien faire car tout le bas-

ket français te regarde. Et le plaisir a été énorme. J'ai laissé mon portable au vestiaire car je voulais profiter du moment. »

La NBA

« Tout est encore possible, ça reste un objectif, mais j'ai aussi changé de mentalité et d'approche par rapport à ça. Là, je suis vraiment en mode : je sors cette option de ma tête, la NBA pour moi, c'est mort, même si le mot est un peu fort, mais je concentre sur ce que je vis. Match après match. Il peut se passer beaucoup de choses et je ne veux pas en faire une obsession. »

Aujourd'hui à 16 h, à la Meilleraie

CHOLET : 0. Horton (2,03 m, USA), 5. Riley (1,82 m, USA), 9. Ruel (2,02m), 11. N'Doye (2 m), 12. Fofana (2 m, CIV), 13. Karaman (2,05 m, TUR), 14. Jok (1,98 m, SOU), 18. Diarra (2,01m, MAL), 20. Stockton (1,85 m, USA), 21. Arlède (2,06 m, USA), 30. Dimanche (1,94 m). *Entraîneur* : E. Kunter.

VILLEURBANNE : 1. Jackson (1,90 m), 2. Taylor (1,88 m, USA), 3. Jeriki (2,13 m, NGA), 6. Maledon (1,92m), 9. Lomazs (1,90m, LET), 11. Galliou (2,02 m), 12. Noua (2,03 m), 17. Jean-Charles (2,06 m), 19. Diot (1,93 m), 21. Bako (2,08 m, BEL), 23. Lighty (1,98m, USA), 33. Payne (1,91 m, USA). *Entraîneur* : Z. Mitrovic.

L'Asvel

« On sort d'une grosse claque (la défaite à Dijon 97-68), mais ça peut aussi faire du bien. Mais l'important, c'est la réaction. On a vécu ça contre Bourg (3 jours après une défaite en Coupe de France où Cholet avait encaissé un 26-0, CB avait battu ce même adversaire en élite 88-60). Face à cette équipe, il faut être intense 40 minutes et jouer un très beau basket. Se mettre en mode dominant : ne pas être spectateur de notre adversaire, mais acteur du match. Tout sera possible. Cela reste une équipe de basket, elle a joué (et perdu) en Euroleague vendredi, ça peut compter aussi. C'est

un coup à jouer pour nous. On est à domicile, il faut le jouer à fond... »

Recueilli par Raphaël BONAMY.

Elite

Samedi 25 janvier (journée 20) :
 Bourg-en-Bresse - Le Portel 94 - 82
 Gravelines - Dijon 80 - 88
 Le Mans - Nanterre 79 - 85
 Limoges - Boulazac 88 - 75
 Pau-Orthez - Châlons-Reims 75 - 82
 Strasbourg - Orléans 77 - 80
 Boulogne-Levallois - Monaco 80 - 71
 Dimanche 26 janvier (journée 20) :
 Cholet - Villeurbanne 16h
 Roanne - Chalons/Saône 17h

	% G	J	G	P
1. Villeurbanne	89,5	19	17	2
2. Monaco	85,0	20	17	3
3. Dijon	85,0	20	17	3
4. Boulogne-Levallois	75,0	20	15	5
5. Bourg-en-Bresse	65,0	20	13	7
6. Cholet	63,2	19	12	7
7. Nanterre	50,0	20	10	10
8. Le Mans	50,0	20	10	10
9. Limoges	45,0	20	9	11
10. Châlons-Reims	40,0	20	8	12
11. Pau-Orthez	40,0	20	8	12
12. Strasbourg	40,0	20	8	12
13. Orléans	35,0	20	7	13
14. Chalons/Saône	31,6	19	6	13
15. Roanne	31,6	19	6	13
16. Gravelines	30,0	20	6	14
17. Boulazac	30,0	20	6	14
18. Le Portel	15,0	20	3	17

L'Asvel vue par le coach du Mans : « sa régularité est impressionnante »

Le 23 décembre, Le Mans a été la première équipe à battre l'Asvel en Élite (Strasbourg l'avait fait, mais en Coupe de France, le 17 septembre). Son coach, Éric Delord, ancien assistant de Zvezdan Mitrovic, l'entraîneur de Villeurbanne, a noté que « le plus impressionnant, c'est sa régularité. Elle considère chacun de ses adversaires : le dernier d'Élite ou le CSKA Moscou, champion d'Europe en titre. L'Asvel a la même approche, la même philosophie. Zvezdan Mitrovic a un profond respect pour les autres. Il a toujours dans l'idée que tout le monde peut battre tout le monde. Souvent, quand un coach adverse vient d'en prendre 20, il remercie même l'Asvel de les avoir respectés jusqu'au bout. »

« L'autre point clé, c'est sa capacité à aligner deux équipes interchangeables. Voire 14 joueurs. Ce qui lui permet d'avoir de la régularité malgré les blessures. Parfois, certains cadres ne jouent pas beaucoup. Soit par choix pour les reposer, soit par défaut car ce n'était pas leur soir et que ça peut arriver. Mitrovic est capable de sortir définitivement un joueur après 2 minutes catastrophiques et de le mettre dans le 5 de départ le match suivant pour le relancer. »

Depuis, Monaco a imité les Sarthois en battant l'Asvel le 5 janvier dernier. Reste le groupe du coach monténégrin, toujours privé son international Charles Kahudi, affiche un bilan exceptionnel en

championnat : 17 v. -2 d (dont 14 d'affilée à partir de la 1^{re} journée).

Il faut dire que le club lyonnais reste un mythe du basket français : il est le plus titré sur la scène nationale (19), et d'ailleurs tenant du titre et auteur du doublé (avec la Coupe de France) en 2019. Depuis 2014, Tony Parker a les destinées du club. Associé à Nicolas Batum, promu directeur des opérations basket, il veut faire de l'Asvel un géant.

Au masculin, mais aussi au féminin. Le club présente aussi une équipe de Ligue : coachée par Valéry Demory, elle est en tête du championnat (10 v., 2 d.).

Les deux entités rassemblées sous la même bannière disputent aussi l'Euroleague cette saison.



Le Nigérian Tonye Jekiri (Asvel).

Quest France – Dimanche 26 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
 #CBAFAMILY



SOLIDARITÉ